



Fiche 3

**POURQUOI LE PAPE JEAN-PAUL II A-T-IL ETE DECLARE SAINT ?**



« N'ayez pas peur ! »

Sauf les plus petits, tout le monde a entendu parlé du Pape Jean Paul II.

Il a quitté ce monde en avril 2005, après 27 ans comme pape, à la tête de l'Église.

Très populaire, il était connu et aimé de tous, particulièrement des jeunes en qui il mettait sa confiance. Pour eux, il avait lancé les journées mondiales de la Jeunesse. Il leur a dit : « Vous êtes l'avenir du monde et de l'Église, vous êtes mon espérance : je compte sur vous ! »

Atteint de la maladie de Parkinson, les dernières années de sa vie ont été un vrai calvaire. Nous avons tous admiré son courage et sa foi. Malade, il se sentait en communion avec tous les malades, et offrait ses souffrances en communion avec les souffrances du Christ. Ayant toute sa conscience, il a vécu son rôle de pasteur jusqu'au bout.

Mais, comme le procès de canonisation le démontrera, c'est toute sa vie que Karol Wojtyła, a voulu faire la volonté de Dieu, avançant en vrai combattant de la foi, de l'espérance et de la charité chrétienne dans un XX<sup>e</sup> siècle bouleversé par l'athéisme qu'il soit nazi ou communiste. Il a invité les chrétiens à le suivre avec le même courage et leur a dit, à la suite de Jésus : « N'ayez pas peur ! »

**Une jeunesse dans un monde difficile**

Né à Wadowice le 18 mai 1920, dans une Pologne très catholique qui vient tout juste de retrouver son indépendance et commence à se reconstruire, il perd successivement tous les membres de sa famille. Dernier lien familial, son père meurt en 1941.

En 1939, la Pologne perd à nouveau son autonomie avec sa partition entre l'Allemagne nazie et l'URSS. Après la guerre, elle connaîtra le totalitarisme communiste jusqu'en 1989.

En 1940, Karol doit arrêter ses études : l'occupant allemand oblige les jeunes à travailler. Il est ouvrier dans une carrière de pierre, puis dans une industrie chimique. Jean-Paul II gardera de cette expérience une grande préoccupation pour les problèmes sociaux. En 1979, lors de son voyage au Mexique, il déclarait aux ouvriers de Monterrey : *"Je n'oublie pas les années difficiles de la guerre mondiale où j'ai moi-même fait directement l'expérience d'un travail physique comme le vôtre. Je sais parfaitement combien il est nécessaire que le travail ne soit pas source d'aliénation et de frustration, mais qu'il corresponde à la dignité supérieure de l'homme"*.

Le jeune ouvrier n'a pas renoncé aux activités culturelles. Il intègre une troupe théâtrale d'avant-garde qui déploiera ses activités dans la clandestinité. Karol Wojtyła écrira plusieurs compositions poétiques et théâtrales.

Il écrira encore des poèmes pendant son pontificat.

L'occupant nazi comme plus tard le pouvoir communiste cherchera à briser les racines culturelles de l'identité polonaise. Les activités estudiantines et théâtrales de Karol Wojtyła constitueront une forme de résistance à l'oppression idéologique et politique.

**Formation ecclésiastique**

Karol Wojtyła entre en 1942 au séminaire de Cracovie. Du fait de l'occupation nazie le séminaire était réduit à la clandestinité. Karol Wojtyła a donc conservé son emploi d'ouvrier pendant les deux premières années de séminaire. Le 1er novembre 1946, l'archevêque de Cracovie, Mgr Sapieha l'ordonne prêtre et l'envoie poursuivre ses études à Rome.

En 1949, docteur en théologie, il est rappelé à Cracovie pour faire de la pastorale particulièrement dans le monde des jeunes. Il en profite pour préparer une deuxième thèse, cette fois-ci en philosophie, et en 1954, il est professeur de théologie morale à l'université de Lublin.

Le père Wojtyla est ordonné évêque auxiliaire de Cracovie le 28 septembre 1958. Comme tout évêque catholique, il est convoqué au concile Vatican II, ouvert par le pape Jean XXIII le 11 octobre 1962, et clôturé par le pape Paul VI le 7 décembre 1965. Mgr Wojtyla sera invité à apporter sa contribution personnelle au Concile, en étant impliqué dans le travail de rédaction de la constitution pastorale *Gaudium et spes*.

### **Archevêque puis Pape**

C'est pendant le Concile, le 13 janvier 1964, que Paul VI nomme Mgr Wojtyla archevêque de Cracovie. C'est encore de Paul VI que Mgr Wojtyla recevra le cardinalat, le 28 juin 1967. Paul VI meurt le 6 août 1978. Mgr Wojtyla est cardinal électeur et prend part au conclave : Jean-Paul Ier est élu le 26 août 1978. Celui-ci meurt un mois plus tard, le 28 septembre 1978. Le cardinal **Karol Wojtyla est élu pape le 16 octobre 1978** et prend le nom de Jean-Paul II

Le pape Jean-Paul II se fixera comme objectif la mise en œuvre du concile Vatican II. Le lendemain de son élection, il déclarait : "*Nous voulons tout d'abord souligner l'importance permanente du IIe Concile oecuménique du Vatican, et ceci signifie pour nous l'engagement formel de l'appliquer soigneusement.*"

En 27 ans de pontificat, s'appliquant à vivre ce que le Concile avait demandé, il donne un nouveau visage à l'Église en lui permettant d'être plus ouverte au monde tout en étant plus proche de l'évangile. En lien avec les évêques du monde entier, il publiera un nouveau catéchisme universel, il réformera le Droit Canon, il travaillera au rapprochement des Églises chrétiennes mais aussi avec le judaïsme, et ouvrira l'Église au dialogue avec les autres religions

### **Les voyages de Jean-Paul II**

Paul VI avait commencé à voyager, mais c'est surtout Jean-Paul II qui a instauré cette image d'un pape pèlerin, multipliant les visites pastorales dans le monde, à l'exception de quelques rares pays comme la Russie, le Vietnam ou la Chine. Ces voyages ont eu un impact à la fois sur les Églises locales et sur les gouvernements en place. Lors de ses déplacements, mais également au cours d'audiences au Vatican, le Pape a ainsi eu l'occasion de rencontrer la plupart des chefs d'État en place et des dirigeants politiques, comme les présidents américains, les leaders européens, Mikhaïl Gorbatchev, Yasser Arafat ou encore Fidel Castro.

Il se fait l'apôtre de la paix et cherche à apporter la part de l'Église dans les négociations. Il s'opposera fermement à la guerre en Irak.

### **Il a eu un rôle important dans la chute des régimes communistes à l'Est.**

Lorsqu'il était archevêque de Cracovie, il menait déjà un combat remarqué, plus spirituel que politique, contre les entraves mises par le pouvoir communiste polonais à l'exercice du culte.

Jean-Paul II a milité pour un renouveau spirituel du Vieux continent qui rassemblerait de nouveau les "deux poumons" de l'Europe, mais il a manifesté dans les années 1990 une certaine déception devant la tournure prise par l'après-communisme dans ces pays. Opposé au système communiste, intrinsèquement pervers à ses yeux par son athéisme et par son matérialisme, il a également émis des critiques sévères contre les excès de la société de consommation occidentale et les dérives d'un capitalisme non régulé faisant peu de cas de la justice sociale. Ses discours comme ses encycliques (*Centesimus annus*, 1991) mettent l'accent sur la pensée sociale de l'Église.

### **Jean Paul II, un apôtre remarqué de la culture de la vie**

Jean-Paul II a utilisé ses tribunes au cours de ses voyages, comme lors des audiences au Vatican, pour appeler à **une culture de la vie**, malmenée à ses yeux par une société devenue trop laxiste et matérialiste. Cette conviction a guidé son engagement constant pour le respect de la vie, aussi bien contre l'avortement que contre l'euthanasie et l'application de la peine de mort. Elle s'est également manifestée à l'occasion des conférences internationales des Nations Unies (Le Caire en 1994 et Pékin en 1995).

Jean Paul II était un homme très intelligent, qui parlait de nombreuses langues et il a beaucoup travaillé pour la paix et pour la rencontre des peuples et des religions. Mais ce n'est pas cela qui a fait de lui un saint.

Sa sainteté vient de son grand désir d'être en communion avec Dieu en permanence et de faire sa volonté à chaque instant de sa vie. On sentait cette présence de Dieu en lui. Homme de prière, ferme dans sa foi, exigeant pour lui et pour les autres, il rayonnait la bonté et la miséricorde de Dieu. Tout ce qu'il a entrepris, il l'a fait pour la gloire de Dieu et par amour des hommes. Ce n'est pas l'homme qui fait sa sainteté, c'est Dieu qui nous rend saints en nous habitant de son amour. C'est cela qu'ont reconnu en Jean-Paul II, ceux qui ont eu à faire son procès de canonisation.

Que Jean Paul II intercède pour nous auprès de Dieu et continue à nous dire : « N'ayez pas peur ! »